

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **6 (1861)**

Heft 16

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, major fédéral.

N° 16

Lausanne, 28 Août 1861.

VI^e Année

SOMMAIRE. — Les combats du St-Gothard en 1799 (*fin*). — Rapport du département militaire sur sa gestion en 1860 (*suite*). — Cavalerie. — **SUPPLÉMENT :** L'Italie en 1860 (*suite*).

LES COMBATS DU SAINT-GOTHARD EN 1799.

(Dédié aux militaires du rassemblement de troupes de 1861.)

(*Suite.*)

La seconde colonne, soit celle du centre, composée de deux bataillons, s'avança aussi de la vallée d'Engelberg-Aa. Elle franchit le passage des Surenen pour descendre sur Attinghausen et Erstfeld.

La troisième colonne, celle de gauche, aussi de deux bataillons, marcha par Seelisberg et Bauen sur Seedorf.

Cette attaque de front ne réussit pas en elle-même, le 14 août.

La première colonne s'épuisa un certain temps en vains efforts contre le Meyenschanz. Alors les Français commencèrent à gravir les hauteurs pour tourner l'ouvrage. Mais la chose n'était pas facile, surtout pour des hommes fatigués par deux journées de rudes marches, et qui, le matin même, avaient reçu un orage terrible sur le Susten. Le soir, ils purent enfin tirer quelques coups de fusil depuis les hauteurs dans la redoute, mais sans résultat.

La deuxième et la troisième colonnes atteignirent bien la Reuss, mais ne purent aller au-delà. L'aile droite de Simbschen avait rompu les ponts, et, à couvert derrière les ondes impétueuses de la Reuss, elle entretenait un feu vif et efficace sur les Français.

Le soir s'approchait, lorsque Lecourbe apparut sur le flanc droit de Simbschen avec sa réserve.

Ce n'était pas sans peine ni perte de temps qu'il avait pu débarquer à Fluelen. Le lac s'était courroucé, et d'autre part les deux compagnies autrichiennes avec leur unique canon firent une vigoureuse ré-